

Les vœux de prospérité



Par Phan Lâm Tùng JJR 59

La superstition et ses interdits empêchent l'homme d'agir.

Les 5^e, 14^e et 23^e jour lunaire sont néfastes, il n'est pas recommandé ces jours là de voyager à longue distance, d'inaugurer une maison de commerce, d'entamer des affaires. Et, même, on ne pose pas à trois pour une photo-souvenir au risque d'en voir un disparaître bientôt de la circulation. Décidément, les chiffres impairs sont fatidiques. Chose paradoxale, les trois chanteuses du groupe Three Apples (3 *Trái Táo*), les 3 autres du groupes Three Cats (3 *Con Mèo*) sont saluées et bien accueillies du public.

Pour le Têt Nguyên Đán, nouvel an du calendrier lunaire, les trois vœux de Bonheur, de Prospérité, et de Longévité (*Phước – Lộc – Thọ*) forment un trio inséparable, comme les trois mousquetaires du roman de cape et d'épée d'Alexandre Dumas. Ils figurent sur les calendriers, les cartes de vœux, ils sont présents dans les magasins, les supermarchés, les devantures des boutiques, les restaurants, ciselés en caractères chinois faits d'argile cuite, de laque, servant de motif de décoration dans les maisons. Par eux, on découvre les désirs ardents et cachés de l'homme : vivre longtemps dans le bonheur, la richesse ; c'est donc la plénitude, et n'est-ce pas beau comme dans un rêve ?



Du temps du régime féodal, Prospérité – *Lộc* n'était que les gratifications en lingots d'or ou d'argent, et les charges et honneurs accordés aux vassaux par le roi en récompense de leur loyauté, de leur dévouement. Pour la masse, c'est la cueillette des tiges vertes aux riches bourgeons, à la pagode, à zéro heure, moment sacré où l'année finissante cède la place à l'année nouvelle. Plus la feuille a de tiges vertes, de boutons de bourgeons, plus la chance sourit, car ces feuilles disent le le renouveau, le revirement de la situation présente, tandis que les bourgeons, riches en eau, symbolisent l'opulence.

Le lendemain matin, 1^{er} jour de l'an lunaire, pincement au cœur des bonzes et des bonzesses : tout le jardin de la pagode porte les séquelles du *hái lộc đầu năm* (« cueillette de l'opulence du début de l'an ») de la veille, un vrai saccage de sauterelles, dirait-on. Désormais, à la pagode est distribuée gratuitement la fleur *Vạn Thọ* (« fleur des dix mille ans de longévité ») aux gens pour endiguer tout ravage regrettable.

Le dictionnaire Robert définit la prspérité en ces termes : état heureux, situation favorable d'une personneaut au physique, à la fortune ; état d'abondance, augmentation de richesses. Les jours du Têt, souhaiter la prospérité à une personne âgée, c'est pour lui faire plaisir. C'est tout autant un souhait conventionnel, car à son âge, que produit-elle pour s'enrichir ?

Tout être vivant a besoin de l'argent, non pour lui-même, mais encore pour remorquer les siens. Selon le point de vue des Vietnamiens, on ne peut vivre heurax quand des membres de sa famille connaissent des difficultés financières. Cependant, l'argent ne tombe pas du ciel, à moins que l'on gagne le gros lot à

la loterie, où la chance est bien mince. Aussi, la façon, la façon honnête d'en avoir, c'est le travail, manuel ou cérébral, ainsi on gagne son pain à la sueur de son front. A partir de cette idée, les pays socialistes chantent le labeur qui apporte la gloire (*lao động là vinh quang*)

Au fond, l'argent fait-il le bonheur ?

Il est évident que quand la poche est vide, quand l'homme vit sans économies, sans réserve, il est paniqué face à une imprévisibilité. Dans *Les Misérables*, Victor Hugo nous donne l'exemple de Fantine, prise au dépourvu ; elle fait le trottoir, elle se fait couper les cheveux pour les vendre afin d'entretenir sa petite fille Cosette malade. De même, Thạch Lam, dans son livre *Đói* (« faim ») décrit avec un réalisme poignant la misère et la famine des gens.

Ainsi l'argent est une condition nécessaire pour vivre une vie digne de l'homme, pour ne pas s'humilier, se dégrader. Sans argent, on vit de privations, on est complexé, mutilé. Or, l'être humain n'est pas seulement de corps, il est encore d'esprit et de cœur. C'est le cas des religieux, qui s'en détournent, eux qui font le vœu de pauvreté pour faire le bonheur des malchanceux.

Telle la médaille qui a son revers, l'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître. Il permet d'accéder à tout, il suffit de déboursier pour s'offrir ce que l'on désire. Dans la vie, où ne manque pas les tentations, le portefeuille plein pousse l'homme à faire des folies : « *có tiền mua tiên cũng được* » (on peut même s'offrir les fées avec de l'argent)., dit la maxime. Sa femme au foyer, oisive, passe son temps à jouer aux cartes de 4 couleurs (*tứ sắc*), ses grands enfants se droguent, à la recherche de sensations, le drame dans la famille est latent, alors qu'il s'entoure de flatteurs : « *Vai mang tuổi bạc kè kè, noi quấy nói quá, chúng theo rần rần* » (avec un sac d'argent à l'épaule, quelque parole que l'on sorte, les suiveurs affluent bruyamment).

A l'échelle mondiale, les USA, grâce à la puissance du dollar, au stock de lingots d'or en réserve, dominant sans conteste. Pour l'équilibre économique, pour se dégager de leur tutelle, pour lui faire contrepoids, l'Union Européenne est née. Disons que le monde économique du 21^e siècle prend la forme d'un triangle, la triade Capitalisme – USA – Bloc socialiste se dessine. Il est hâtif de démontrer que ce triangle est rectangle, ou isocèle. S'il en est ainsi, l'équilibre économique n'est pas sur le point d'être rétabli. Les petits pays s'agglutinant à l'OMC-Organisation Mondiale du Commerce (*WTO, world trade organization*) risqueraient, dans l'espoir de faire un bond en avant pour le bien-être matériel de leurs peuples, d'être grignotés suivant l'adage « *Cá lớn ăn cá bé* » (les gros poissons se nourrissent de petit poissons). Il reste à voir un beau jour si la triade économique de notre monde se mue en triangle équilatéral. L'avenir le dira, ce serait trop beau pour être vrai.

L'homme est la somme de ses habitudes.

En ces jours du Têt, souhaitons comme de coutume la joie, la santé, la sérénité de l'esprit, l'accomplissement des désirs les plus chers aux membres de la famille, à la parenté, aux amis.

Dieu règne au ciel, l'argent règne sur la terre des hommes, et n'oublions pas non plus de faire des vœux de bonheur, de prospérité, de longévité pour leur faire plaisir, et pour rester, selon cette bonne vieille tradition, des Vietnamiens de cœur et d'esprit.

PTL – Phan Lâm Tùng

Ancien JJR

18 janvier 2010

Joyeux Têt à vous tous, les membres de l'AEJJR et les anciens de Chasseloup –Laubat /Jean-Jacques Rousseau !!



N.D.L.R. : *l'auteur a toujours vécu au Viet Nam*